



RAPPORT FINAL ANALYSE D'IMPACT SOCIAL ONE TEAM

2024

Pour la Fondation Paris Saint-Germain



Etude menée par le Think Tank Sport et Citoyenneté



ONE TEAM

« Le modèle social du handicap s'explique par l'ensemble des barrières physiques ou socioculturelles faisant obstacle à la participation sociale et à la pleine citoyenneté des personnes concernées »

Jamet, 2003

La Fondation Paris Saint-Germain (Fondation PSG) a lancé à Clamart, en 2022, le programme « *One Team* », une équipe de football composée de 15 enfants âgés de 8 à 12 ans dont la moitié présente des troubles du spectre autistique (TSA) et l'autre moitié sont des enfants ne présentant aucun trouble particulier, dits neurotypiques. Depuis 2022, deux équipes « *One Team* » se sont formées, entraînées chaque mercredi matin sur plusieurs mois et ont finalement affronté l'équipe U9 du PSG en fin de saison.

Un documentaire dans les coulisses de « *One Team* » a également été réalisé par Canal +.

Le projet se poursuit actuellement et le troisième match final se tiendra au début du mois de juin 2024. Parallèlement, un second programme « *One Team* » vient d'être lancé au sein des locaux du Campus du PSG en mars 2024 à Poissy (78).

La Fondation PSG, soucieuse de pérenniser le projet sur un temps long et de pouvoir l'essaimer à plus large échelle sur le territoire, souhaite pouvoir analyser l'impact de ce dispositif, identifier les facteurs clés de réussite ainsi que les freins à lever, en vue d'établir des perspectives d'évolution pour les années à venir. Elle a confié cette mission au Think tank Sport et Citoyenneté.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	2
REVUE DE LITTÉRATURE	4
Les troubles du spectre autistique	5
L'activité physique sur les publics TSA	6
Un besoin de prise en charge adaptée pour les familles des enfants TSA	8
Bienfaits escomptes du contact des enfants TSA et neurotypiques	9
Sensibiliser, éduquer, inclure	10
HYPOTHÈSES DE RECHERCHE	11
APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE	12
ONE TEAM, RÉSULTATS DE RECHERCHE	14
ÉTUDE COMPARÉE ENTRE CLAMART ET POISSY	24
OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE	25
RECOMMANDATIONS	26
LABEL «SPORT ET CITOYENNETÉ»	28
BIBLIOGRAPHIE	33



SPORT, AUTISME, INCLUSION : REVUE DE LITTÉRATURE

Avant d'entrer dans le cœur de l'étude, dresser une revue de littérature semble être un prérequis pertinent afin de mettre en exergue les enjeux auxquels le «*One Team*» répond, à la fois pour les personnes en situation de handicap mais également dans une perspective d'inclusion des personnes en situation de handicap, ainsi que de leur entourage, au sein de la société. En plus de poser les éléments de réflexion théorique gravitant autour du projet, cela permettra ensuite d'aborder, de manière pragmatique, les effets bénéfiques d'un tel dispositif sur ses parties prenantes et souligner sa nécessité.

Le handicap se définit comme



Les troubles du spectre autistique :

Spectre multidimensionnel meconnu du grand public

la « *limitation des possibilités d'interaction d'un individu avec son environnement, causé par une déficience provoquant une incapacité transitoire ou non* ». A ce titre, il s'agit d'une notion plutôt sociale que médicale.



700 000
personnes en france
sont touchés par un TSA

Les Troubles du Spectre Autistique (TSA) relèvent du domaine du handicap mental et sont définis dans le domaine médical comme « *une triade d'altérations* » avec des altérations de la communication, de l'interaction sociale et de l'imagination (Wing & Gould, 1979). Par conséquent, la personne en situation de handicap mental fait face à plusieurs difficultés plus ou moins importantes de réflexion, de conceptualisation, de communication et d'arbitrage dans sa prise de décision.

Le trouble du spectre autistique (TSA) fait plus précisément partie des troubles neurodéveloppementaux (American psychiatric association, 2015). Il touche en France environ 700 000 personnes, dont 100 000 seraient âgées de moins de 20 ans (INSERM, 2018 ; CATAN et SOS AUTISME France, 2018).

Il existe autant de formes d'autismes que d'individus autistes. Le diagnostic de troubles du spectre autistique est souvent associé à des perceptions sensorielles différentes qui se traduisent par une hypersensibilité ou une hyposensibilité auditive ou visuelle conduisant à un inconfort en présence de sons ou de lumières trop vifs ou a contrario trop estompés.

Bien qu'il n'existe pas de dimension curative du handicap et en particulier de l'autisme du point de vue médical, celui-ci peut être compensé socialement par un environnement adéquat et un accompagnement humain correspondant à l'état et aux besoins de l'enfant qui en découlent, afin de faciliter son autonomisation (Unapei, 2016).

L'activité physique sur les publics TSA : Un paradoxe bienfaits/exclusion

Le saviez-vous?
«L'autisme a été décrit
pour la première fois
par les psychiatres
Leo Kanner, en
1943, et Hans
Asperger, en 1944»

Institut Pasteur*

Aujourd'hui, la littérature scientifique portant sur les bienfaits de l'activité pour les personnes présentant un TSA se concentre principalement autour de l'activité physique adaptée (APA), c'est-à-dire autour d'un aménagement de la pratique conçu particulièrement pour les personnes en situation de handicap, essentiellement parce que c'est le type d'offre majoritaire proposée aux enfants présentant un TSA. De ce fait, très peu d'études portent sur des dispositifs mélangeant à la fois des publics TSA et des publics neurotypiques dans la pratique, simplement parce que peu de dispositifs proposent aujourd'hui ce type d'offre. Les deux publics demeurent assez cloisonnés. En effet, historiquement les étudiants en situation de handicap ont été séparés de leurs pairs et de manière plus générale, de la société dans son entièreté (Karagiannis, Stainback & Stainback, 1996). Cependant, plus récemment, une tendance à davantage inclure les personnes présentant un TSA au sein de la société se dégage.

Concernant la littérature qui se focalise sur les activités physiques adaptées (APA) pour les personnes présentant un TSA, elles mettent en lumière les nombreux avantages que présente la pratique d'une activité physique pour ces publics : sur le plan sensori-moteur (Dugas & Moretton, 2012 ; Pace & Bricourt, 2015), sur le plan physique et psychologique (Alin, 2021 ; Massion, 2006) et social (Colombo-Dougovito & Lee, 2021 ; Healy et Al., 2018 ; Zhao & Chen, 2018). Les études soulignent que l'activité physique peut considérablement améliorer la capacité d'interaction sociale et de communication des enfants et des adolescents autistes ainsi que leurs capacités motrices (Huang, 2020).

Le sport
est bénéfique pour :
le comportement
le sommeil
les relations sociales
s'approprier son corps

Les résultats des études précitées ont montré que sur l'ensemble des terrains de recherche conduits, les résultats ont fait état d'améliorations au niveau du comportement (ex : diminution des comportements négatifs et amélioration des stéréotypies positives), du sommeil (ex : amélioration de la qualité du sommeil les nuits suivant immédiatement la formation), des relations sociales (ex : réduction de leur déficit de communication) ou de l'amélioration des aptitudes au mouvement (ex : amélioration

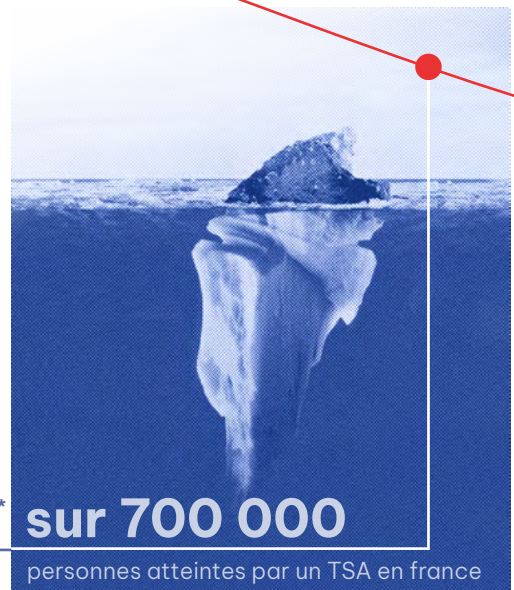
* <https://www.pasteur.fr/fr/centre-medical/fiches-maladies/autisme>

2%



de l'équilibre, du développement et des aptitudes motrices) (Alhowikan, 2016). Il apparaît alors que l'activité physique peut améliorer la qualité de vie des enfants présentant un TSA tant sur le plan physiologique que psychologique. Il s'agit donc d'un public pour lequel les bienfaits potentiels de l'activité physique sont exacerbés comparativement au grand public. Pourtant, c'est dans le même temps un public qui fait face à de grandes difficultés d'accès à des dispositifs adaptés leur permettant de pratiquer une activité physique.

En effet, l'inclusion des personnes présentant un TSA est restreinte en France. **Selon les données produites par SOS Autisme France, seulement 2% des individus présentant un TSA pratiquent une activité physique et sportive en 2018.** Les parents des enfants autistes soulignent le fait que leurs enfants autistes participent à beaucoup moins de types d'activités physiques que leurs pairs neurotypiques (Bandini et al., 2013). De fait, le manque d'activité physique exacerbe les problématiques liées à la sédentarité et à l'inactivité physique sur ce public pour qui le manque d'activité physique est plus susceptible d'affecter le comportement, et d'entraîner une hausse des comorbidités liées (obésité, maladie cardio-respiratoire, diabète...) (McCoy, Jakicic & Gibbs, 2016).



Soit 14 000* sur 700 000

personnes atteintes par un TSA en France

*estimation basée sur des données datant de 2018

Un besoin de prise en charge adaptée pour les familles des enfants TSA

Accueil ●
Compétence ●
Temps ●
Travail ●
Parentalité ●

Selon une enquête menée par OpinionWay pour la Mission nationale « Accueil de loisirs & Handicap en 2018¹ », plus de la moitié des parents d'enfants en situation de handicap (54%) évoquent un sentiment de peur et de lassitude. Le handicap de leur enfant présente également un impact professionnel lourd sur les parents puisque 88% des foyers ont vu leur activité professionnelle affectée par le handicap de leur enfant, avec un fort impact sur les mères (81%). L'une des causes majeures de cette diminution du temps d'activité professionnelle est liée à l'absence de mode d'accueil adapté aux besoins de l'enfant le mercredi et pendant les vacances scolaires (38%).

Par ailleurs, 81% des parents d'enfant en situation de handicap expriment leur besoin de permettre à leur enfant de pratiquer des activités culturelles musicales ou sportives, mais dans seulement 17% des cas ils trouvent une solution qui le permet (Ibid).

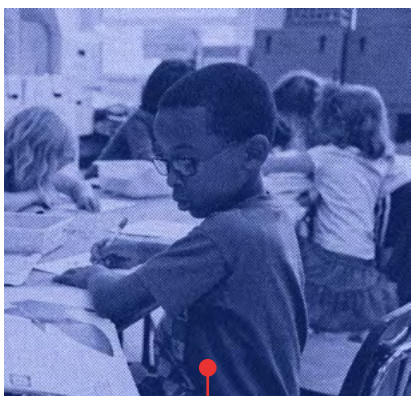
Paradoxalement, une famille sur deux n'a jamais fait de demande en accueil de loisirs pour son enfant, à 41% justifiée par une crainte de confier son enfant à une équipe mal formée à l'accompagnement des personnes en situation de handicap.

Pourtant, 84% d'entre eux considèrent que permettre aux enfants en situation de handicap de jouer, vivre et grandir avec les autres enfants de leur âge devrait être un droit et une obligation nationale. (Ibid)



1 - https://handicap.gouv.fr/IMG/pdf/consultation_familles_et_handicap.pdf

Bienfaits escomptes du contact des enfants TSA et neurotypiques



Enfin, 82% des parents d'enfant en situation de handicap considèrent que changer le regard sur le handicap commence par favoriser dès le plus jeune âge la rencontre et le partage d'activités entre enfants handicapés et valides (Ibid). En effet, les études s'appuient en grande partie sur une analyse intra-individuelle portées autour de fonctions motrices et comportementales très précises, sans pour autant analyser précisément les bénéfices de la pratique d'activités physiques sur le plan social des personnes présentant un TSA, alors que c'est principalement au contact d'autres publics que le TSA s'exprime. Néanmoins, les quelques études existantes à ce sujet montrent tout de même que l'activité physique contribuerait à la création d'un cadre social favorisant le développement de compétences sociales des personnes ayant un TSA, et notamment leurs capacités de communication (Bahrami et al., 2016 ; Colombo-Dougovito & Lee, 2021) ainsi que leur participation sociale et leurs relations interpersonnelles (Healy et al., 2018 ; Zhao & Chen, 2018).

Les études portant sur l'inclusion des enfants présentant un TSA dans un milieu éducatif au contact d'enfants neurotypiques ont révélé que les enfants autistes qui sont pleinement inclus :

- **manifestent** des niveaux plus élevés d'engagement et d'interaction sociale ;
- **accordent** et reçoivent un niveau supérieur de soutien social ;
- **développent** un plus grand réseau d'amis ;
- **obtiennent** des objectifs de plan d'éducation individualisés plus avancés sur le plan du développement que leurs homologues dans des systèmes éducatifs spécialisés (Hunt, Farron-Davis, 1992)

Sensibiliser, éduquer, inclure : tryptique aux bénéfices mutuels

Les enfants TSA sont plus susceptibles d'être stigmatisés par leurs pairs (Humphrey and Hebron, 2015) et d'être harcelés. En effet, malgré l'absence de différence visible de leur handicap, leur comportement demeure atypique. La recherche a montré que les individus ont tendance à rejeter ce qui est perçu comme différent de nous.

Cela s'explique par ailleurs par le fait que les enfants en école élémentaire en France ont très peu de connaissances sur l'autisme (Dillenburger et al. 2017,), d'autant plus que les discriminations ne sont pas nécessairement exprimées et peuvent être insidieuses dans les comportements (signaux non verbaux, entre soi, mise à l'écart) (Jones et al.2016). Ce constat est d'autant plus vrai à mesure que les enfants grandissent. Le processus de socialisation leur fait prendre conscience de ce qu'il est socialement acceptable de dire ou non, conduisant à une adaptation de leurs discours, sans pour autant s'accompagner d'une rupture vis-à-vis des stéréotypes associés au handicap (Putland et al.2005).





Hypothèses de recherche

L'ensemble de ces apports scientifiques soulignent le fait qu'aujourd'hui, très peu de dispositifs sportifs mettent en contact simultanément des enfants présentant un trouble du spectre autistique et des enfants neurotypiques. Pourtant, l'état actuel de la recherche laisse à penser qu'une telle manifestation de l'inclusion pourrait être source de progrès et de bien-être à la fois pour les enfants TSA et neurotypiques. Au regard du caractère embryonnaire des données scientifiques existantes sur ce sujet, cette étude s'appuiera sur les hypothèses de recherche suivantes :

Le dispositif « *One Team* », en faisant pratiquer ensemble le football à des enfants présentant un trouble du spectre autistique et des enfants neurotypiques est un dispositif avant-gardiste et novateur pour ses parties prenantes, à la fois pour :

Les enfants atteints de TSA : en agissant positivement sur leur état de santé physique (bienfaits associés à la pratique d'une activité physique et sportive, développement des aptitudes motrices), mentale (amusement, épanouissement, sentiment d'appartenance à un groupe) et sociale.

Les enfants neurotypiques : en développant des compétences socio-émotionnelles leur permettant de mieux appréhender et accepter la différence et adapter leur comportement envers les enfants atteints de TSA, tout en développant leur bien-être individuel (confiance en eux, ouverture sur la différence). In fine, en contribuant à réduire les stéréotypes, souvent à la racine des discriminations subies par les personnes en situation de handicap, en favorisant l'intégration des publics TSA au sein de la société via la pratique du football.

Les parents des enfants TSA : en proposant une structure sportive de prise en charge adaptée aux besoins de leur enfant, leur offrant ainsi la possibilité de bénéficier de temps de repos et de répit, mais aussi en contribuant à la « banalisation » de la situation de leur enfant en lui permettant d'intégrer des sphères de loisirs conventionnelles.

Les parents des enfants neurotypiques : en contribuant à bâtir le parcours citoyen de leur enfant, en favorisant leur ouverture d'esprit, leur esprit d'entraide et d'inclusion et en les sensibilisant au vivre ensemble.

Les encadrants de l'équipe : en leur offrant une formation pragmatique et inclusive nécessitant une ouverture sur la diversité des profils, en stimulant leur capacité à créer et développer de nouvelles méthodes pédagogiques et à gérer des groupes d'entraînement hétérogènes.

Cette étude proposera une analyse permettant de confirmer ou d'infirmer de manière liminaire ces différentes hypothèses de recherche et à formuler des recommandations en vue de maximiser les bénéfices du dispositif sur ses parties prenantes à l'avenir.

Approche méthodologique

MÉTHODE	OBJECTIFS
<p>Echanges avec les experts du dispositif</p> <p>« One Team » est un dispositif suivi conjointement par trois experts. Leur mission est de mesurer, dans la durée, les effets du projet sur les différentes parties prenantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dominique BRUNET, pédiatre en charge du suivi des enfants neurotypiques - Cyrielle DERGUY, maître de conférences en psychologie à l'université Paris Cité - Téo FOUCHER, enseignant en activité physique adaptée et spécialisé dans les TSA 	<ul style="list-style-type: none"> • Recenser les apports du programme sur le développement moteur, psychologique et socio-comportemental des enfants atteints de TSA ainsi que sur leurs familles. • Identifier les apports du programme sur l'épanouissement individuel des enfants neurotypiques ainsi que l'évolution de la perception du handicap auprès des enfants neurotypiques et de leurs parents. • Faire ressortir les facteurs de motivation et d'engagement des enfants au programme. • Identifier les leviers d'inclusion des enfants présentant un TSA et les points de vigilance à garder à l'esprit afin de conserver un épanouissement mutuel des enfants TSA et neurotypiques. • Recueillir les facteurs-clés de réussite du projet et formuler des recommandations pour l'avenir du dispositif.
<p>Observations participantes</p> <p>Deux séances d'entraînement conduites sur le site de Clamart (les 24 janvier et 7 février 2024)</p> <p>Une séance sur le nouveau site de Poissy (le 24 avril 2024)</p> <p>Participation à une action de sensibilisation auprès de l'équipe masculine U9 du PSG et de leurs parents (le 7 février 2024).</p> <p>L'objectif de ces différentes sessions était d'observer empiriquement les comportements à la fois des enfants TSA (amusement apparent, motricité, aisance relationnelle), des enfants neurotypiques vis-à-vis des TSA (empathie, inclusion, inclusion des enfants TSA), des éducateurs dans la gestion du groupe et les dynamiques de groupe dans leur ensemble (entre soi/mixité).</p> <p>Ces observations étaient également l'occasion d'échanger de manière informelle avec les parents présents sur le terrain lors des entraînements (notamment les parents des enfants TSA).</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Souligner des évolutions comportementales des enfants à l'échelle individuelle et collective au gré des sessions d'entraînement. • Echanger avec les enfants et leurs parents sur leurs ressentis vis-à-vis du programme. • Adopter une approche comparée entre les primo-entrants de Poissy et le dispositif en place à Clamart depuis 2022.

MÉTHODE	OBJECTIFS
<p>Conduite d'entretiens semi-directifs</p> <p>Les quatre éducateurs sportifs chargés d'encadrer les séances « One Team » ont été rencontrés afin d'échanger sur leur approche pédagogique. Un entretien a également été conduit sur ce volet avec l'enseignant en activité physique adaptée chargé de suivi du dispositif.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lilian NGATCHA, éducateur sportif - Lamine KARAMOKO, éducateur sportif - Yanis EL JABRI, éducateur sportif - Saharou TOURE, éducateur sportif -Téo FOUCHER, enseignant en activité physique adaptée et spécialisé dans les TSA 	<ul style="list-style-type: none"> • Compléter les analyses qualitatives menées par les experts, en recueillant le point de vue spontané des encadrants en contact direct avec les enfants. • Objectiver les évolutions/progressions majeures des enfants ainsi que leur propre évolution pédagogique. • Recueillir les éventuelles difficultés rencontrées ainsi que les besoins et perspectives d'amélioration pour l'avenir.
<p>Questionnaire (avril-mai)</p> <p>Afin de compléter les données qualitatives obtenues lors des entretiens et des observations de terrain, un questionnaire a été transmis aux familles afin de préciser leur perception des effets du programme et les difficultés rencontrées.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Objectiver les effets du projet sur le comportement des enfants avec un prisme familial. • Identifier les motivations des parents d'enfants neurotypiques à inscrire leur enfant au programme. • Obtenir le retour d'expérience des familles sur le projet et les éventuelles difficultés rencontrées (déplacement, disponibilité, communication) afin d'identifier des perspectives d'amélioration pour les années à venir.

ONE TEAM

RÉSULTATS DE RECHERCHE



La mobilisation de ces différents outils a abouti à des résultats de recherche pouvant être synthétisés autour de 10 points-clés :

1.

« One Team », un dispositif avant-gardiste et unique en son genre sur le territoire national

p.15

2.

Un dispositif apparemment gagnant/gagnant pour l'ensemble des parties prenantes

p.15

3.

Un programme à vocation itérative basé sur une logique d'amélioration continue

p.16

4.

Un terreau d'épanouissement et de progrès pour les enfants TSA

p.16

5.

Un projet vecteur d'ouverture d'esprit et de bien-être pour les enfants neurotypiques

p.18

6.

Une cohésion de groupe homogène malgré des profils pluriels

p.20

7.

Une prise en charge adaptée source de soulagement pour les parents des enfants TSA

p.21

8.

Des encadrants formés, pilier de la réussite du projet

p.21

9.

Un indispensable accompagnement par des experts de l'autisme

p.22

10.

La sensibilisation du grand public au cœur de l'identité du projet

p.22

1.

« One Team », un dispositif avant-gardiste et unique en son genre sur le territoire national

Aujourd'hui, en France, seule une minorité d'enfants autistes ont accès à la pratique d'une activité physique et sportive. Il s'agit donc d'un public éloigné de l'activité physique et sportive. Et, dans la plupart des configurations, lorsqu'un enfant TSA a accès au sport, celui-ci se pratique dans le cadre du sport adapté, aux côtés d'autres enfants en situation de handicap. En faisant pratiquer ensemble des publics qui sont majoritairement segmentés au sein de la sphère sportive et sociale, et en mobilisant une équipe d'experts pour encadrer et suivre le dispositif, la Fondation PSG est à l'origine d'une innovation en matière d'offre et de politique sportive inclusive. Ce caractère précurseur et abouti lui ouvre la possibilité de servir de terrain d'expérimentation et d'étude des dispositifs d'inclusion par le sport des personnes en situation de handicap.

2.

Un dispositif apparemment gagnant/gagnant pour l'ensemble des parties prenantes

L'objet de cette étude était d'aller à la rencontre de l'ensemble des parties prenantes afin d'évaluer les différents effets du projet sur celles-ci, qu'ils en soient positifs ou négatifs. Les résultats de recherche en l'état actuel du projet, bien qu'ils fassent remonter des perspectives d'amélioration et certains obstacles à l'atteinte du plein potentiel du projet, ne rapportent que des témoignages bénéfiques de la part de l'ensemble des parties prenantes. Cela laisse à penser que le « One Team », en plus de remplir ses missions d'inclusion par le sport contribue également, par un mécanisme d'externalités positives, à améliorer la qualité de vie des parents, ainsi que l'épanouissement au travail des encadrants en charge du projet. En effet, comme l'a affirmé la maire de Clamart, ville-pilote du projet : « Les familles témoignent à quel point le projet est révolutionnaire, non seulement pour leur enfant en situation de handicap mais aussi pour toute la famille, il a de vrais effets papillons ». Si, de prime abord, le dispositif peut sembler se limiter à l'entretien hebdomadaire du mercredi matin, il apparaît que ses bénéfices s'exportent dans les foyers et dans le quotidien des enfants parties au projet, débouchant sur la formation d'un cercle vertueux.



« FAIRE PRATIQUER ENSEMBLE DES ENFANTS TSA ET NEUROTYPIQUES EST INNOVANT EN FRANCE, OÙ LA MINORITÉ D'ENFANTS TSA QUI PRATIQUENT N'ONT ACCÈS QU'AU SPORT ADAPTÉ. AINSI, LE PROJET ONE TEAM EST AVANT-GARDISTE EN MATIÈRE D'INCLUSION DES PERSONNES AUTISTES. »

Téo Foucher, enseignant en APA spécialiste de l'autisme

3.

Un programme à vocation itérative basé sur une logique d'amélioration continue

Depuis le lancement du projet en 2022, le projet a évolué sur plusieurs aspects : ajout d'un volet de mise en situation dans la formation des encadrants ; organisation de sorties de cohésion en dehors des entraînements de football pour les enfants ; prise en compte des retours d'expérience des parents ; atelier de sensibilisation auprès des parents des U9... La liste des apports permet de témoigner d'une réelle volonté de faire perdurer le projet dans le temps et d'apporter des axes d'amélioration continue. Ces ajustements ont été mis en place en vue d'appareiller le projet aux besoins des différentes parties prenantes, qu'ils s'agissent des enfants TSA, des enfants neurotypiques ou de leurs parents. Cette approche a permis de répliquer le dispositif au sein de la ville de Poissy, en tenant compte des retours d'expériences nés du projet-pilote de Clamart. Une démarche essentielle pour faciliter l'essaimage du dispositif « One Team » sur le territoire.

4.

Un terreau d'épanouissement et de progrès pour les enfants TSA

Bien que l'état de la recherche soit lacunaire dans l'étude des effets de la pratique sportive en milieu inclusif sur les enfants présentant un TSA, le croisement des études portant à la fois sur la pratique de l'activité physique et sportive pour les enfants TSA avec les études portant sur les bienfaits des milieux inclusif pour ce type de public laisse à penser que la combinaison des deux variables apporte des bénéfices pour les enfants TSA. Les observations participantes ainsi que les échanges avec les experts et les encadrants mettent en effet en exergue des progrès sur le plan moteur, qui se traduisent par une meilleure réalisation des exercices et une plus fine maîtrise du corps et des mouvements. Sur ce point, Téo Foucher, enseignant en activité physique adaptée, insiste sur l'intérêt, pour les enfants autistes, d'être mis au contact des enfants



« J'AI PU OBSERVER SUR LA SAISON QUE J'AI SUIVI EN ENTIER QUE LES ENFANTS, PROGRESSIVEMENT, SE FAMILIARISENT AVEC LE TERRAIN. CA PEUT PARAÎTRE BASIQUE, MAIS C'EST DÉJÀ BIEN DE LE DIRE. IL Y A BEAUCOUP DE FAMILLES OU MÊME DE, DE DIRECTEURS DE CLUBS SPORTIFS QUI SE DISENT QUE JAMAIS L'ENFANT AUTISTE NE VA RÉUSSIR À VENIR SUR LE TERRAIN, ET DANS LES FAITS, MÊME DES ENFANTS QUI ONT DES COMPÉTENCES, NOTAMMENT AU NIVEAU MOTEUR, QUI SONT ASSEZ MINIMES, ONT QUAND MÊME RÉUSSI À RESTER SUR LE TERRAIN ET À FAIRE À MINIMA LES SÉANCES »

Cyrielle DERGUY, maître de conférences en psychologie et au laboratoire de psychopathologie et processus de santé

neurotypiques et de les voir se mouvoir. Cela peut accélérer leur développement moteur, étant donné qu'ils perçoivent directement les mouvements, les visualisent sur des enfants du même âge et peuvent ainsi plus facilement les reproduire. Les éducateurs sportifs constatent également de manière globale une progression dans la capacité de concentration et de communication avec les autres enfants, ce qui contribue à faciliter la cohésion du groupe au fil des entraînements.

L'approche méthodologique adoptée ne permet toutefois pas de faire de ces conclusions une généralité. Tout d'abord parce qu'il existe autant de manifestations possibles d'un trouble de spectre autistique que d'enfants autistes. D'autre part, ces constats sont relevés dans un environnement donné, et les experts soulignent le rôle-clé joué par les habitudes et la codification des activités pour les enfants TSA. Ainsi, il se pourrait que ces mêmes effets ne se retrouveraient pas si le groupe était exceptionnellement délocalisé sur un autre stade, dans un environnement qui dénoterait avec celui dans lequel les enfants ont l'habitude de se rendre le mercredi matin. Ces facteurs sont essentiels à prendre en compte dans la conception du dispositif, étant donné que pour fonctionner, l'équipe ne doit pas être composée de profils trop hétérogènes, de sorte que la mise en place d'une structure codifiée, presque ritualisée soit possible pour les encadrants.



« BEAUCOUP DE PARENTS D'ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP RÉALISENT AMÈREMENT QUE L'INCLUSION SCOLAIRE N'EST QU'UN LEURRE. NOS ENFANTS SOUFFRENT ET LES ENSEIGNANTS MAL FORMÉS AUSSI. GRÂCE AU « ONE TEAM », J'AI VU QUE L'INCLUSION À LAQUELLE JE NE CROYAIS PLUS EXISTE. MON FILS TRAVERSE UNE ANNÉE SCOLAIRE TRÈS DIFFICILE ET CE PROGRAMME L'A SAUVÉ »

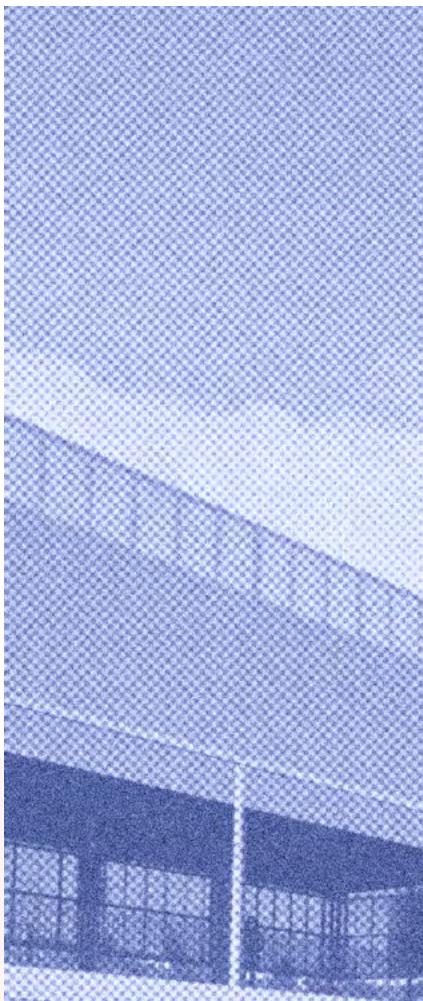
Témoignage d'une mère d'un enfant TSA

5.

Un projet vecteur d'ouverture d'esprit et de bien-être pour les enfants neurotypiques

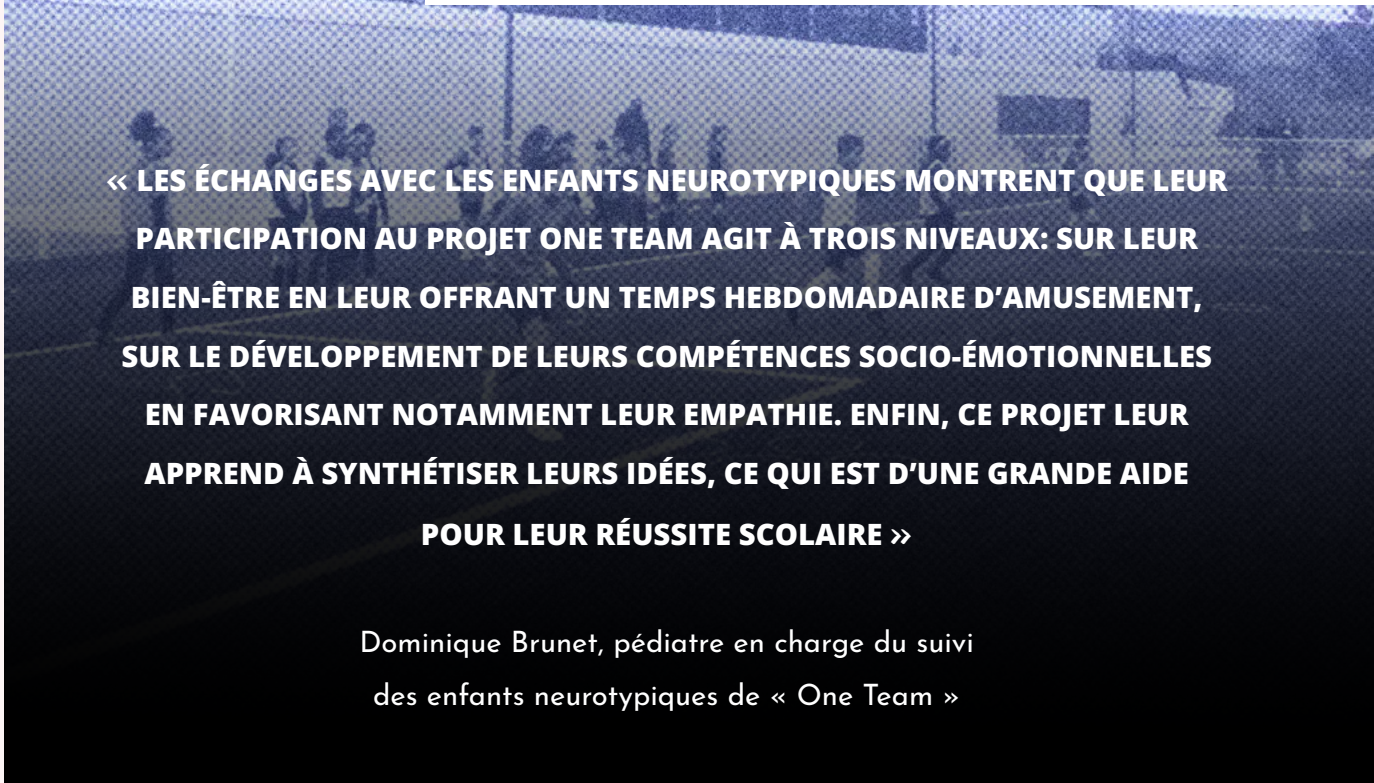
Dominique Brunet, pédiatre en charge du suivi des enfants neurotypiques de « *One Team* » souligne trois axes de développement apportés par le projet sur les enfants neurotypiques, constatés notamment lors de la saison de réalisation du documentaire.

Tout d'abord, un amusement débouchant sur le développement de compétences socio-émotionnelles à des degrés différents. La pédiatre souligne que les enfants ont le sentiment de faire preuve de moins d'impulsivité depuis qu'ils participent au projet, qu'ils craignent moins de décevoir leurs parents et leurs amis, témoignant ainsi d'un gain significatif de confiance et d'estime de soi. Dans la relation aux autres, la pédiatre souligne que les enfants neurotypiques montrent davantage de signes d'empathie, au point que certains d'entre eux réfléchissent chez eux à des stratégies qui permettraient de mieux intégrer les enfants TSA dans le groupe. « *One Team* » produit ainsi des effets dans l'espace (au-delà des barrières du stade) et dans le temps (en dehors du mercredi matin, jour des séances), contribuant à structurer leur pensée à part entière. De plus, une forme de coopération se met en place entre les enfants neurotypiques eux-mêmes, en fonction de leur sensibilité individuelle. Ainsi, il a pu arriver lors de la première saison qu'un enfant neurotypique dont la mère était malentendante ait de lui-même partagé ses conseils avec l'un de ses coéquipiers qui présentait des difficultés communicationnelles avec l'un des enfants TSA. Le programme l'a alors incité à réfléchir de lui-même à des bonnes pratiques à mettre en place en matière d'inclusion mais également à les partager avec ses coéquipiers. C'est alors un programme qui fait des enfants de véritable acteurs participatifs à l'amélioration du projet. Enfin, les entretiens avec la pédiatre font ressortir des effets bénéfiques sur le plan scolaire pour les enfants neurotypiques. En effet, la capacité de synthétisation des enfants neurotypiques se développe au gré des entretiens menés par la pédiatre, une compétence au cœur des programmes scolaires correspondant à leur niveau (élèves de CM1/CM2). Ainsi, les enfants parviennent à exprimer une définition de l'autisme, qui témoigne de leur propre compréhension de la situation.



Enfin, les résultats émanant des entretiens avec les enfants neurotypiques présagent d'un effet bénéfique sur les stéréotypes de genre et la mixité. En effet, la plupart des enfants participant au programme depuis son lancement ne répondaient jamais positivement à la question « *Est-ce que vous jouez avec les filles à l'école ?* ». Pourtant, lorsqu'on les questionne sur la présence de la seule fille neurotypique de l'équipe, ils répondent qu'elle joue comme tout le monde. Les résultats sont un peu différents concernant les enfants ayant rejoint le programme en année 2, puisque certains jouent spontanément avec elle. Il sera intéressant de voir si cette situation va se répercuter aussi à l'école, d'où la nécessité de conduire ce genre d'études sur le temps long.

Il convient également de noter les limites des entretiens déclaratifs, eu égard aux apports de la littérature scientifique. En effet, les enfants, très tôt et de manière croissante avec l'âge, intériorisent les comportements et les paroles qu'il est socialement acceptable de prononcer. Ainsi, un enfant peut tout à fait biaiser sa pensée dans son discours. Là où les paroles peuvent être ajustées, les comportements sont davantage illustratifs de la réalité des stéréotypes intériorisés, d'où la nécessité de compléter ces entretiens avec des études comportementales.



« LES ÉCHANGES AVEC LES ENFANTS NEUROTYPQUES MONTRENT QUE LEUR PARTICIPATION AU PROJET ONE TEAM AGIT À TROIS NIVEAUX: SUR LEUR BIEN-ÊTRE EN LEUR OFFRANT UN TEMPS HEBDOMADAIRE D'AMUSEMENT, SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LEURS COMPÉTENCES SOCIO-ÉMOTIONNELLES EN FAVORISANT NOTAMMENT LEUR EMPATHIE. ENFIN, CE PROJET LEUR APPREND À SYNTHÉTISER LEURS IDÉES, CE QUI EST D'UNE GRANDE AIDE POUR LEUR RÉUSSITE SCOLAIRE »

Dominique Brunet, pédiatre en charge du suivi
des enfants neurotypiques de « One Team »

6.

Une cohésion de groupe homogène malgré des profils pluriels

La difficulté d'un programme tel que « *One Team* » réside dans l'équilibre à trouver dans la construction des séances d'entraînement, afin qu'ils soient accessibles et adaptés aux besoins des enfants TSA, sans pour autant être source d'ennui pour les enfants neurotypique. L'objectif premier reste en effet que les deux groupes d'enfants prennent du plaisir à travers la pratique du football. C'est pourquoi, accompagnés par les experts du sujet, les encadrants ont mis en place une structure d'entraînement dans laquelle les enfants neurotypiques jouent un rôle actif dans l'inclusion et l'accompagnement des enfants présentant un TSA à travers un système de binôme. L'idée est que chaque enfant neurotypique, selon les affinités inhérentes au groupe, va accompagner un enfant TSA dans la réalisation des exercices tout au long de l'année. En plus d'être un soutien pour l'enfant TSA et de lui permettre de nouer des liens sociaux, ce système contribue à responsabiliser l'enfant neurotypique et lui permet, par le prisme du football, de développer des qualités telles que l'empathie, la pédagogie et la patience. Il est toutefois primordial que cet accompagnement se fasse de manière naturelle entre les enfants et également qu'il n'empiète pas sur l'autonomie dont est capable l'enfant TSA, ni qu'il ne devienne une contrainte pour l'enfant neurotypique qui doit aussi pouvoir profiter de son moment de pratique sportive. Afin de renforcer les liens et de les rendre plus naturels, des sorties de cohésion ont été ajoutées au programme. Ainsi, l'équipe de « *One Team* » réalise des sorties culturelles, comme la visite du Château de Versailles. En réalité, la pratique du football sert surtout de levier permettant de favoriser l'inclusion et l'ouverture d'esprit. C'est un point d'accroche pour ouvrir les uns aux autres et faire rencontrer des publics qui n'ont pas l'habitude de se côtoyer.



« JE PENSE QUE LES ENFANTS NE FONT MÊME PLUS ATTENTION AU FAIT QUE LEURS COÉQUIPIERS SOIENT DES ENFANTS TSA OU NEUROTYPIQUES »

Lamine, encadrant sur le « *One Team* »

7.

Une prise en charge adaptée source de soulagement pour les parents des enfants TSA

« Être parent est un travail à temps complet ». Cet adage populaire est d'autant plus une réalité pour les parents d'enfants autistes. En effet, beaucoup d'entre eux sont exclus des institutions traditionnelles à l'instar de l'école ou des structures de loisirs. Les places en instituts spécialisés se faisant rares, beaucoup de parents d'enfants autistes sont contraints de réduire leur activité professionnelle pour pouvoir s'occuper de leurs enfants. Les structures proposant une offre de pratique sportive sont alors une aubaine, offrant des temps de repos et de répit aux parents et aidants. « *Bientôt, je n'aurai plus besoin d'être sur le terrain grâce à Annaëlle (une enfant neurotypique faisant partie du programme de Clamart) !* », s'est exclamé avec amusement la mère d'un enfant TSA lors d'un entraînement.

Le fait que leur enfant soit au contact d'enfants neurotypiques permet en outre de sortir du champ du handicap et revêt probablement une visée rassurante. Ces moments de vie auprès des enfants neurotypiques constituent une preuve que les enfants TSA peuvent évoluer au sein de la société mais également que la société est capable de les inclure, ce qui constitue une source de fierté et d'apaisement pour les parents interrogés.

8.

Des encadrants formés, pilier de la réussite du projet

L'ensemble de l'équipe encadrante de Clamart a témoigné un fort engouement pour le projet, source d'épanouissement personnel malgré le fait que les éducateurs sportifs ne se prédestinaient pas à travailler auprès de publics en situation de handicap. Cet engouement est renforcé par le sentiment d'être accompagné dans le projet, à travers notamment les sessions de formation proposées. Les encadrants déclarent se sentir « à l'aise » dans la gestion du groupe et mettent en avant le fait que leurs fonctions sur le programme de « *One Team* » leur ont permis de développer de nouvelles compétences : la patience, la pédagogie, la créativité (via la création de méthodes pédagogiques adaptées à la configuration du programme et aux besoins des enfants TSA) ou encore la gestion de crise. Ce dispositif les invite à travailler sur eux-mêmes, leur permet d'améliorer leur pédagogie de manière générale, qui bénéficie finalement aussi aux autres groupes de jeunes qu'ils ont à encadrer. La formation de l'équipe encadrante constitue un point névralgique du succès du dispositif, dans la mesure où ce sont les éducateurs qui créent directement l'atmosphère dans laquelle sont reçus les enfants. Ils constituent également un repère essentiel pour les enfants, neurotypiques et TSA, qui forgera leur expérience du dispositif.

9.

Un indispensable accompagnement par des experts de l'autisme

En lien avec la formation des équipes encadrantes, la supervision du projet par une équipe d'experts spécialistes des troubles autistiques constitue un facteur-clé de réussite du projet. Grâce à leur expertise, ces professionnels viennent guider les encadrants sur les conduites à tenir, de sorte à garantir un environnement sûr à la fois pour les enfants TSA et pour les enfants neurotypiques, ce qui est également un gage de confiance pour les parents. Ils constituent également de précieuses ressources puisque ce sont eux qui assurent la formation des encadrants, la transmission de méthodes pédagogiques adaptées, contribuant ainsi à la construction d'entraînements adaptés à l'épanouissement des enfants. Enfin, les experts apportent un regard critique essentiel lorsque l'on s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue, notamment en levant des points de vigilance sur certains écueils comme le fait d'intégrer, sans en avoir conscience ni même sans que cela soit souhaité, des logiques préconçues et intériorisées dans la construction du projet.

10.

La sensibilisation du grand public au cœur de l'identité du projet

Au-delà de la sensibilisation des enfants neurotypiques prenant part au projet et de leurs parents, le « *One Team* » s'inscrit dans une démarche plus globale de sensibilisation et d'éducation à l'autisme. En effet, depuis cette saison 2023-2024, une journée de sensibilisation auprès des joueurs U9 du PSG, accompagnés de leurs parents, a été instaurée. Ce temps d'échange et de rencontre avec les enfants TSA, animé par les experts, permet aux jeunes joueurs et à leurs parents de prendre conscience que la pratique du sport ne se résume pas au haut niveau. Par l'intermédiaire d'un quizz mobilisant l'esprit de compétition qui anime ces derniers, les experts parviennent à impliquer enfants et parents dans la compréhension de ce qu'est l'autisme et ainsi de rompre avec des idées préconçues pouvant graviter autour de ce trouble. Enfin, le « *One Team* » s'inscrit dans une vocation de sensibilisation et d'éducation grand public, notamment par l'intermédiaire du documentaire réalisé et diffusé sur Canal+, récemment projeté au Sénat à l'initiative de Frédérique Poirier, Conseillère municipale de la ville de Clamart, déléguée au handicap. En condensant le contenu, les objectifs et les effets du projet, ce documentaire peut contribuer à modifier la vision de l'autisme au sein de la société et contribuer à une meilleure inclusion des publics TSA.



« LE « ONE TEAM » A BOUGÉ LES LIGNES. LE PROJET DÉMONTRE QU'ON PEUT TRÈS BIEN PARTAGER UN SUPER MOMENT SANS ÊTRE DANS LA COMPÉTITION ET LA RECHERCHE DE LA VICTOIRE À TOUT PRIX. LE PARTAGE, L'ADAPTABILITÉ, LA CAPACITÉ À FAIRE SONT DES VALEURS ESSENTIELLES QUE LE PROJET REND POSSIBLE. »

Frédérique Poirier, Conseillère municipale de la ville de Clamart, déléguée au handicap



UN ESSAIMAGE FONDÉ SUR L'IDENTIFICATION DES FACTEURS-CLÉS DE RÉUSSITE :

ÉTUDE COMPARÉE ENTRE CLAMART ET POISSY

Une seconde équipe « *One Team* » a été constituée au mois de mars 2024 sur le nouveau site du Campus du PSG à Poissy. Le concept est identique à celui conduit à Clamart, à la différence que l'équipe composée d'enfants neurotypiques et d'enfants TSA partage également ses séances avec les U11 féminines du PSG.

L'expérience et les études menées sur le projet-pilote de Clamart ont permis d'identifier des points-clés de réussite du projet permettant de conserver l'environnement inclusif créé par le dispositif. Tout d'abord, dans l'identification et la sélection des enfants neurotypiques, le club de Poissy a procédé à un ciblage en amont des profils susceptibles de présenter une sensibilité, un degré de maturité et des qualités socio-émotionnelles nécessaires pour prendre part au projet. Cela a représenté un important travail de présentation et d'explication des objectifs ainsi que du fonctionnement du dispositif, lors d'une rencontre préalable avec les parents mais aussi dans le cadre d'entretiens individuels avec les enfants. Cette phase en amont a permis un démarrage plus fluide du dispositif, avec des enfants neurotypiques au comportement rapidement plus naturel envers les enfants TSA. Ce travail de sélection conditionne le bon déroulement et la réussite du dispositif, car les enfants neurotypiques sont ceux qui doivent faire preuve d'une capacité d'adaptation accrue.

En outre, les exemples de Clamart et Poissy témoignent de l'importance de soutiens extérieurs, à l'image de celui de la municipalité ou du club de football local. Ces soutiens sont nécessaires pour pouvoir bénéficier d'infrastructures adaptées et d'un environnement facilitant la mise en place du dispositif. Ce succès suppose également une conviction dans les objectifs visés par le « *One Team* ». Le Directeur général du Poissy FC, Kentin Olive, explique ainsi qu'il était naturel pour le club d'accepter cette collaboration, compte-tenu de l'identité résolument inclusive du club et des autres actions conduites. Une équipe sport adaptée jeunes adultes est ainsi présente au club et des échanges ont lieu avec le service pédiatrique de l'hôpital de Poissy autour d'un futur partenariat.

En l'état actuel du projet, le bon fonctionnement du dispositif repose sur des prédispositions de la part des enfants neurotypiques à être réceptif au fait de pratiquer le football aux côtés d'enfants TSA. A terme, il serait intéressant d'impliquer des enfants qui, au contraire, sont plutôt éloignés des enjeux d'inclusion, à condition que cette intégration ne se fasse pas au détriment du bien-être, à la fois de l'enfant TSA mais aussi de l'enfant neurotypique lui-même.

VOS ACTIONS CONTRIBUENT À 4 OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



Bonne santé et bien-être : en luttant contre la sédentarité et l'inactivité physique juvénile à la fois des enfants TSA et les enfants neurotypiques et en favorisant l'inclusion des enfants TSA.



Éducation de qualité : en promouvant une éducation populaire et en sensibilisant sur la question du handicap



Réduction des inégalités : en luttant contre les discriminations liées au handicap à travers un travail de déconstruction des stéréotypes qui y sont associés.



Villes et communautés durable : en favorisant le vivre ensemble et en valorisant le pluralisme

RECOMMANDATIONS

A la lumière de l'analyse conduite, la mise en œuvre des recommandations suivantes pourrait permettre de maximiser les effets positifs du dispositif « One Team » sur les parties prenantes, tout en les évaluant de manière plus précise :

Faire de « One Team » un terrain de recherche

Au regard de la nature innovante que présente le projet, il serait utile de mener des études scientifiques empiriques reposant sur une méthodologie rigoureuse et s'inscrivant dans le temps long. Poursuivre cette trajectoire d'objectivisation permettrait alors de mettre à profit le caractère avant-gardiste du projet au service de l'intérêt général. Les données scientifiques sont également de taille à mobiliser dans les argumentaires tendant à obtenir des soutiens pour pérenniser le dispositif dans la durée.



Renforcer le suivi individualisé et durable des enfants TSA et neurotypiques

Cette recommandation s'inscrit dans la continuité de la nécessité d'engager les participants sur un temps long de sorte à mesurer les effets durables du dispositif. Il s'agit également d'une volonté exprimée par les parents, notamment les parents des enfants TSA, de pouvoir garantir une certaine continuité dans la pratique sportive et dans l'inclusion de leur enfant.

Renforcer la formation des encadrants en matière de gestion de crise et de conflits

Bien que les encadrants déclarent se sentir à l'aise dans la gestion du groupe, ils sont bien conscients que cela est aussi grandement lié au fait qu'ils n'ont jusqu'à présent pas eu à faire face à des situations complexes. Il pourrait alors être utile de renforcer leur niveau de formation dans la gestion des publics pouvant rencontrer des difficultés de communication et de compréhension. Cet axe permettrait à l'avenir d'intégrer au dispositif des profils encore plus diversifiés, tels que des formes d'autisme plus lourdes ou encore des enfants neurotypiques présentant des difficultés d'inclusion sociale.

Faire de « One Team » un terrain de recherche

Le programme fait face à un enjeu de visibilité. Malgré la production et la diffusion d'un documentaire sur Canal+, seul un public d'initiés connaît le programme. Il semble donc essentiel de faire connaître le projet, notamment en donnant la voix aux enfants intégrés au dispositif (interventions dans les établissements scolaires et dans les instituts médicoéducatifs, instauration d'une journée portes ouvertes en début de saison, diffusion publique du documentaire...).

S'inspirer des bonnes pratiques issues de l'étranger

Afin de compenser le peu d'études scientifiques existantes pour l'heure en France, s'inspirer de la recherche étrangère et notamment de ce qui se fait au Québec concernant l'inclusion des enfants TSA par l'activité physique au contact d'enfant neurotypiques serait un apport. En effet, les études scientifiques gravitant autour de la santé publique permettent de bâtir un argumentaire solide à destination des pouvoirs publics. Ce sont également des éléments utiles à intégrer dans l'identité du projet.

Etablir une mutualisation des moyens entre les différentes parties prenantes

L'une des limites du dispositif réside dans son accessibilité pour les enfants TSA. En effet, bien que les études soulignent à la fois la demande des parents d'enfants TSA d'avoir accès à des structures de pratique adaptée pour leurs enfants et le manque criant de celles-ci, il est parfois difficile pour le programme de recruter des enfants TSA. Cela s'explique notamment par des contraintes logistiques liées au transport des enfants le mercredi matin. En effet, la plupart ne réside pas à Clamart, ni même dans les Hauts de Seine, ce qui suppose de les conduire au stade. Or, l'objectif du programme est également de libérer du temps pour leurs parents et en l'état, aucun service de transport n'a été mis en place pour prendre en charge les enfants à leur domicile. Il s'agit d'un obstacle à solutionner pour permettre à un maximum d'enfant TSA de prendre part activement et régulièrement aux entraînements. Cet enjeu d'accessibilité pourrait également être soldé par la création d'un véritable écosystème « *One Team* » sur l'ensemble du territoire national, grâce à un travail conjoint d'un réseau d'acteurs à la fois sportifs (association et clubs de football) et médicaux (IME) locaux. Pour ce faire, plusieurs pistes peuvent être envisagées comme le dépôt d'une marque ou d'un brevet sur le dispositif, la création de son propre label ou encore d'une école « *One Team* » qui proposerait ses propres programmes de formation au sport inclusif de sorte à pouvoir diffuser aisément ses bonnes pratiques sur le territoire, voire à l'étranger.



LABEL

« IMPACT SOCIAL DU SPORT » (décerné en 2024)



Le label Sport et Citoyenneté tend à rendre visible le niveau d'impact des projets accompagnés par notre Think Tank. Il s'ancre dans une démarche qualité et est articulé autour d'un référentiel de conditions confidentiel, dont une grille de lecture est transmise aux porteurs de projet accompagnés.

Cette grille de lecture a pour objet d'offrir à nos partenaires des clés d'analyse et d'identifier les axes de développement de leur dispositif vers l'amélioration de son impact social.



L'OR À ATTEINDRE !

Le projet « *One Team* » est un dispositif innovant, mobilisant le sport comme un outil de rencontre et d'inclusion sociale des personnes TSA.

NIVEAU 1 : PROJET SOLIDAIRE

- ✓ Le projet est d'utilité sociale
- ✓ Le projet mobilise le sport de manière pertinente
- ✓ Le projet réalise partiellement ses objectifs
- ✓ Le projet participe à la conduite du changement
- ✓ Le projet touche un nombre réduit de bénéficiaires



VOTRE NIVEAU ACTUEL L'ARGENT

NIVEAU 2 : PROJET CITOYEN

- ✓ Le projet adopte une démarche innovante
- ✓ Le projet réalise la plupart de ses objectifs
- ✓ Le projet a une action transversale
- ✓ Les effets sociaux du projet sont nombreux et consolidés
- ✓ Le projet implique des acteurs de l'écosystème sportif
- ✓ Le projet s'adresse à un public conséquent

NIVEAU 3 : PROJET SPORT ET CITOYENNETÉ

- ✓ L'impact social du projet est important, durable et pérenne
- ✓ Le projet est facteur de transformations sociales
- Le projet réalise tous ses objectifs
- La gouvernance du projet est structurée et transparente
- Le projet fait l'objet d'une stratégie d'essaimage aboutie
- Les réussites du projet sont recensées dans un livrable de bonnes pratiques

ACTUALISATION DU LABEL

Évolution du projet One Team au niveau Or du label Sport et Citoyenneté

À la suite de l'évaluation d'impact menée en 2024, le programme Onze de Légende, devenu One Team, avait obtenu le niveau Argent du label Sport et Citoyenneté en reconnaissance de sa démarche innovante, de l'atteinte de ses objectifs initiaux, de son impact social consolidé et de l'implication des acteurs du monde sportif.

Un an plus tard, l'évolution du projet justifie pleinement l'attribution du niveau Or, marquant une étape décisive dans sa structuration, son essaimage et son impact à long terme.

Un impact social consolidé et durable

Le déploiement du programme One Team à Doha (Qatar), en complément de ses implantations en région en France (dont Lille), démontre la capacité du projet à se pérenniser dans des contextes variés et à répondre à des besoins spécifiques à l'international. Les entretiens menés avec les professionnels sur place (éducateurs spécialisés et psychologues) attestent de l'impact profond et rapide du programme sur les enfants, qu'ils soient neuroatypiques ou neurotypiques.

Selon Jamie Spellman, éducateur spécialisé à Doha, l'intégration des enfants avec troubles du spectre autistique (TSA) et d'enfants dits typiques se fait de manière fluide, sans que les différences ne deviennent des obstacles. Elle soulignait alors lors de son entretien :

« *Si on entrait dans la salle sans savoir ce qui s'y joue, on ne pourrait pas deviner qu'il y a dix enfants autistes et dix enfants neurotypiques.* »

Le projet génère ainsi un changement d'attitude et de représentation : les enfants développent une tolérance active, de nouvelles compétences sociales et une compréhension des différences qui dépassent les effets habituellement observés dans les dispositifs classiques.

Un facteur de transformation sociale locale

Le projet répond également à un besoin sociétal non couvert au Qatar, comme le souligne la psychologue précitée en charge du suivi des enfants sur place :

« *Il existe de nombreuses structures de soins à Doha, mais peu d'initiatives d'inclusion sociale réelle. One Team remplit ce vide.* »

Il agit à la fois sur les enfants en situation de handicap, qui acquièrent des compétences sociales et régulent mieux leurs émotions, ainsi que sur les enfants typiques, qui apprennent l'empathie et la coopération avec des pairs différents. Cette transformation réciproque illustre une dynamique inclusive authentique, difficile à obtenir dans des dispositifs cloisonnés.

Une gouvernance structurée et un essaimage maîtrisé

Le projet s'appuie désormais sur une gouvernance renforcée, alliant formation des encadrants, implication d'acteurs locaux (écoles, instituts et centres spécialisés) et coordination avec les équipes du PSG à Paris. Par exemple, à Doha comme au sein de l'ensemble des antennes One Team, les coaches ont été formés par le partenaire local sur les adaptations pédagogiques pour différents types de handicap, ce qui permet une standardisation qualitative des séances, tout en laissant place à l'ajustement individuel et culturel.

L'essaimage est pensé comme un mécanisme progressif et maîtrisé, qui repose sur une lecture fine des besoins locaux (repérage des enfants en amont, choix des partenaires éducatifs, adaptation culturelle) et non comme une simple duplication brute du modèle parisien. Cette stratégie démontre une maturité organisationnelle remarquable, conforme aux standards du niveau Or.

Une reconnaissance des réussites et une capitalisation active

Les effets positifs du projet ont été documentés et capitalisés dans un livrable de bonnes pratiques, matérialisés par le cahier des charges du programme, qui permet d'accompagner la réplication du modèle dans d'autres villes. Des entretiens qualitatifs avec les familles, les encadrants et les enfants nourrissent également cette capitalisation, tout comme la participation du programme à des événements internationaux, à l'instar de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme renforçant sa visibilité et sa légitimité.

Conclusion

L'évolution du programme One Team sur l'année écoulée témoigne d'un changement d'échelle et de maturité. Il ne s'agit plus seulement d'un projet innovant en comparaison avec ce qui se fait en matière d'inclusion sur le territoire national, mais bien d'un outil structurant d'inclusion sociale, reproductible et porteur de transformation. À ce titre, l'attribution du niveau Or du label Sport et Citoyenneté est pleinement justifiée.

L'évolution du programme One Team en une année seulement, illustre à quel point un projet de terrain peut devenir un véritable levier de transformation sociale lorsqu'il conjugue vision, méthode et engagement.

En dépassant le stade de l'expérimentation pour s'inscrire dans une logique d'essaimage réfléchi et de pérennité, One Team franchit une nouvelle étape.

Toutefois, cette reconnaissance ne marque pas une fin immuable : elle doit être le point de départ d'une nouvelle ambition. Dans un contexte où l'inclusion reste un défi quotidien, il est essentiel de conserver l'âme du programme : son humanité, sa flexibilité, sa capacité à créer du lien, tout en continuant à l'interroger, à le défier, à l'ajuster et l'enrichir. Le rayonnement du programme One Team tient à son exigence éthique autant qu'à son ancrage local.

En effet, c'est en restant fidèle à son identité tout en embrassant l'amélioration continue que One Team pourra demain devenir une référence mondiale de l'inclusion par le sport.



Valoriser objectivement le dispositif : faire récompenser et labelliser le programme

Le tableau ci-dessous recense plusieurs prix et labels identifiés auxquels la Fondation PSG pourrait candidater pour faire reconnaître son expertise.

PRIX/CONCOURS	INFORMATIONS	TEMPORALITÉ
Catégorie « engagement responsable » des Trophées Sporsora du marketing sportif	Cérémonie de récompense annuelle des acteurs du sport qui se tient au mois d'avril. Candidature à déposer en ligne.	Dépôt de candidature : Janvier-Mars. Remise des prix : avril
La France s'engage	L'objectif de la Fondation est de promouvoir l'engagement de la société civile dans des initiatives innovantes, solidaires et utiles au plus grand nombre. Elle vise à favoriser le vivre ensemble et le développement durable des territoires.	Dépôt de candidature : Janvier-début mars Résultats : Avril/mai
Be Inclusive Award	Récompense décernée par la Commission Européenne visant à célébrer la diversité européenne et l'égalité au travers des activités et des projets au sein de l'Union Européenne, notamment en matière d'inclusion sociale et d'idée innovante.	Dépôt des candidatures : Septembre Résultats : Avril

LABELS / CERTIFICATIONS	INFORMATIONS	MODALITÉS DE DÉPÔT
Fondation Handicap Malakoff	Soutien de projets innovants, essaimables et duplicables sur le territoire français visant à favoriser l'accès à l'emploi, les soins, la culture, et le sport aux personnes en situation de handicap.	Le dispositif doit être porté par une structure à but non lucratif. Dépôt de dossier en ligne

<p>Certification « Cap'Handéo Services et établissements- Autisme » de Autisme France</p>	<p>Certification permettant d'identifier les services et établissements médico-sociaux accompagnant les personnes autistes. Les établissements et services candidats qui s'engagent à respecter un référentiel autisme construit sur le respect des recommandations de bonnes pratiques de la Haute Autorité de Santé.</p>	<p>Coupon à envoyer par la poste.</p> <p>Nécessité de s'associer avec un établissement d'accueil d'enfants autistes type IME pour y prétendre.</p>
<p>Label GCN2024</p>	<p>En 2024, l'activité physique et sportive a été choisie grande cause nationale. Cette labélisation est portée par des dispositifs et des programmes nationaux mis en œuvre dans le cadre de politiques publiques menées par le Gouvernement en faveur de l'activité physique et sportive et par le ministère des Sports et des Jeux olympiques et paralympiques.</p> <p>Critères d'éligibilité :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir les 30 minutes d'activité physique et sportive quotidienne • S'adresser à des publics éloignés de la pratique sportive • Favoriser l'accès au sport et à la culture pour tous • Lier le sport et la culture • Activer le rôle sociétal du sport 	<p>Dépôt en ligne par région</p>

*Pour certains de ces labels, passer par le truchement des clubs, des villes partenaires et cocandidater avec des IME sera sûrement nécessaire. Des partenariats bilatéraux pourraient également être établis avec des acteurs pluriels tels que :

- Une entente avec la **Fondation Orange**, qui porte la cause de l'autisme au cœur de ses actions sociales. La Fondation s'est notamment associée via une convention avec la Fédération nationale des ASPTT. Ils ont notamment créé le label « Solidarité Autisme by ASPTT », permettant de certifier et de recenser les clubs sportifs aptes à accueillir du public TSA au contact de public neurotypique sur le territoire national.
- **EDF**, qui mène des actions de sensibilisation et d'éducation grand public sur le TSA.

Enfin, en parallèle de ces associations, travailler sur le développement d'un label propre « One Team », articulé autour d'un cahier des charges reprenant les résultats de recherche ainsi que les facteurs-clés de réussite du dispositif que cette étude souligne serait pertinent en vue de diffuser le programme. Ce label, décerné aux clubs de football des différents territoires qui répondraient au cahier des charges, serait alors une garantie de conserver l'identité du programme tout en permettant au plus grand nombre d'enfants d'en bénéficier sur le territoire national.

BIBLIOGRAPHIE

- Alhowikan, Abdulrahman Mohammed. Benefits of physical activity for autism spectrum disorders: A systematic review. *Saudi Journal of Sports Medicine* 16(3):p 163-167, Sep-Dec 2016. | DOI: 10.4103/1319-6308.187558
- Alin, C. (2021). L'autisme et le sport, enjeux et bénéfices : le pari de la confiance. Éditions Mardaga (253 pages). », Éducation et socialisation [En ligne], 61 | 2021, mis en ligne le 19 septembre 2021, consulté le 05 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/edso/14915> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edso.14915>
- Aubé B, Follenfant A, Goudeau S, Derguy C. Public Stigma of Autism Spectrum Disorder at School: Implicit Attitudes Matter. *J Autism Dev Disord*. 2021 May;51(5):1584-1597. doi: 10.1007/s10803-020-04635-9. PMID: 32780195.
- Bahrami N, Sharma D, Rosenthal S, Davenport EM, Urban JE, Wagner B, Jung Y, Vaughan CG, Gioia GA, Stitzel JD, Whitlow CT, Maldjian JA. Subconcussive Head Impact Exposure and White Matter Tract Changes over a Single Season of Youth Football. *Radiology*. 2016 Dec;281(3):919-926. doi: 10.1148/radiol.2016160564. Epub 2016 Oct 24. PMID: 27775478; PMCID: PMC5131834.
- Bandini LG, Gleason J, Curtin C, Lividini K, Anderson SE, Cermak SA, Maslin M, Must A. Comparison of physical activity between children with autism spectrum disorders and typically developing children. *Autism*. 2013 Jan;17(1):44-54. doi: 10.1177/1362361312437416. Epub 2012 Jul 17. PMID: 22807562; PMCID: PMC3690470.
- Colombo-Dougovito AM, Lee J. Social Skill Outcomes Following Physical Activity-Based Interventions for Individuals on the Autism Spectrum: A Scoping Review Spanning Young Childhood Through Young Adulthood. *Adapt Phys Activ Q*. 2020 Dec 6;38(1):138-169. doi: 10.1123/apaq.2019-0080. PMID: 33285514.
- Dillenburger, K., Jordan, J.-A., McKerr, L., Lloyd, K., & Schubotz, D. (2017). Autism awareness in children and young people: Surveys of two populations. *Journal of Intellectual Disability Research*, 61(8), 766-777. <https://doi.org/10.1111/jir.12389>
- Dugas E, Moretton J. Quel choix d'activités physiques et sportives dans une perspective d'apprentissage pour des jeunes ayant des troubles cognitifs ou des troubles psychiques ?. *Alter European Journal of Disability research, Revue européenne de recherche sur le handicap*. 2012 Jan 20;6(1):39-56.
- Healy S, Nacario A, Braithwaite RE, Hopper C. The effect of physical activity interventions on youth with autism spectrum disorder: A meta-analysis. *Autism Res*. 2018 Jun;11(6):818-833. doi: 10.1002/aur.1955. Epub 2018 Apr 25. PMID: 29693781.
- Hebron, J., Humphrey, N., & Oldfield, J. (2015). Vulnerability to bullying of children with autism spectrum conditions in mainstream education: A multi informant qualitative exploration. *Journal of Research in Special Educational Needs*, 15(3), 185-193. <https://doi.org/10.1111/1471-3802.12108>
- Huang Y, Arnold SR, Foley KR, Trollor JN. Diagnosis of autism in adulthood: A scoping review. *Autism*. 2020 Aug;24(6):1311-1327. doi: 10.1177/1362361320903128. Epub 2020 Feb 28. PMID: 32106698.

- Hunt, P., & Farron-Davis, F. (1992). A preliminary investigation of IEP quality and content associated with placement in general education versus special education classes. *Journal of the Association for Persons with Severe Handicaps*, 17(4), 247–253.
- Jones N, Kiely J, Suraci B, Collins DJ, de Lorenzo D, Pickering C, Grimaldi KA. A genetic-based algorithm for personalized resistance training. *Biol Sport*. 2016 Jun;33(2):117–26. doi: 10.5604/20831862.1198210. Epub 2016 Apr 1. PMID: 27274104; PMCID: PMC4885623.
- Karagiannis, A., Stainback, W., & Stainback, S. (1996). Rationale for inclusive schooling. In S. B. Stainback & W. C. Stainback (Eds.), *Inclusion: A guide for educators* (pp. 3–15). Paul H. Brookes Publishing Co.
- Massion, Sport et autisme, Science & Sports, Volume 21, Issue 4, 2006, Pages 243–248, ISSN 0765-1597, <https://doi.org/10.1016/j.scispo.2006.07.001>.
- McCoy SM, Jakicic JM, Gibbs BB. Comparison of Obesity, Physical Activity, and Sedentary Behaviors Between Adolescents With Autism Spectrum Disorders and Without. *J Autism Dev Disord*. 2016 Jul;46(7):2317–26. doi: 10.1007/s10803-016-2762-0. PMID: 26936162.
- Pace M, Bricout VA. Low heart rate response of children with autism spectrum disorders in comparison to controls during physical exercise. *Physiol Behav*. 2015 Mar 15;141:63–8. doi: 10.1016/j.physbeh.2015.01.011. Epub 2015 Jan 9. PMID: 25582513.
- Wing, L., & Gould, J. (1979). Severe impairments of social interaction and associated abnormalities in children: Epidemiology and classification. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 9(1), 11–29. <https://doi.org/10.1007/BF01531288>
- Zhao M, Chen S. The Effects of Structured Physical Activity Program on Social Interaction and Communication for Children with Autism. *Biomed Res Int*. 2018 Jan 15;2018:1825046. doi: 10.1155/2018/1825046. PMID: 29568743; PMCID: PMC5820623.
- Ziersch AM, Baum FE, Macdougall C, Putland C. Neighbourhood life and social capital: the implications for health. *Soc Sci Med*. 2005 Jan;60(1):71–86. doi: 10.1016/j.socscimed.2004.04.027. PMID: 15482868.
- Zuckerman KE, Lindly OJ, Reyes NM, Chavez AE, Cobian M, Macias K, Reynolds AM, Smith KA. Parent Perceptions of Community Autism Spectrum Disorder Stigma: Measure Validation and Associations in a Multi-site Sample. *J Autism Dev Disord*. 2018 Sep;48(9):3199–3209. doi: 10.1007/s10803-018-3586-x. PMID: 29700707; PMCID: PMC7466820.

SITOGRAFIE

- <https://www.unapei.org/publication/livre-blanc-polyhandicap-et-citoyennete-un-defi-pour-tous/>
- <https://www.inserm.fr/dossier/autisme/>
- <http://sosautismefrance.fr/>

**Sport and
Citizenship**

Sport serving society



**Sport et
Citoyenneté**

Le Sport au service de la société

T.+33 (0)2 41 36 21 96

www.sportetcitoyennete.com

@SportandCitizen

*Le sport au service
de la société*

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproduction destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou ses ayant-cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.